



Rome, le 21 avril 2025

Très chères sœurs, confrères, coopératrices et coopérateurs,

Le pape François a été appelé à la Maison du Père, il a salué tout le monde le dimanche de Pâques, avec la bénédiction Urbi et Orbi et le « pèlerinage » parmi les fidèles rassemblés sur la place Saint-Pierre, un bon pasteur, qui veut être parmi son troupeau jusqu'à offrir sa vie. Le confirment les dernières paroles de son testament :

“J'ai offert au Seigneur la souffrance qui s'est manifestée dans la dernière partie de ma vie pour la paix dans le monde et la fraternité entre les peuples.

Nous nous joignons aux condoléances de toute l'Église et de tant de personnes dans le monde qui ont pu reconnaître dans le pape François un homme de Dieu, un défenseur des pauvres et des marginalisés, un témoin sage et courageux des plus grandes valeurs de l'humanité...

Nous remercions le Seigneur pour le don de son existence, féconde de messages évangéliques de vérité et d'amour, faits de paroles, d'écrits, d'enseignements, mais surtout de gestes authentiques et prophétiques. Nous aussi, nous voulons faire résonner notre petite mémoire personnelle, en rappelant l'audience que le pape François a accordé à la Famille Guanellienne à l'occasion du centenaire de la naissance au ciel de don Guanella le 12 novembre 2015.

D'abord, un geste qui n'a pas besoin de commentaire.

La cérémonie prévoyait qu'à la fin de l'audience, un groupe de représentants choisis parmi les Filles de Ste. Marie de la Providence, les Serviteurs de la Charité et les Coopérateurs Guanelliens, venus de diverses parties du monde, auraient baisé la main du Saint-Père. Ils étaient placés aux premiers rangs à gauche de la Salle Paul VI, prêts à monter sur l'étage, mais le pape François est descendu de l'autre côté et a choisi de saluer une à une, toutes les personnes, handicapées et âgées, qui étaient alignées là dans leurs fauteuils roulants.

En suite, les paroles d'un discours qui semblait prendre valeur de la vie même du pape François. Au cours de la rencontre festive et solennelle, le Saint-Père avait cherché à imaginer ce que le Fondateur aurait voulu nous dire *pour nous confirmer dans la foi, l'espérance et la charité*, et avait pensé à trois verbes concrets : **faire confiance, regarder et se dépêcher.**

“Avoir confiance. Au centre de la vie de don Guanella, il y avait la certitude que Dieu est le Père miséricordieux et providentiel. Cela constituait pour lui le cœur de la foi: se savoir un fils toujours aimé, dont le Père prend soin, et donc le frère de tous, appelé à donner confiance. Dieu est notre père et ne réussit pas à ne pas nous aimer. Il n'est même pas capable de rester loin de ses enfants. Si nous nous trouvons loin de Lui, nous sommes attendus ; quand nous nous approchons, il nous embrasse ; si nous tombons, il nous relève; si nous nous repentons, il nous pardonne. Et il désire toujours venir à notre rencontre”.

Se savoir enfant aimé... le frère de tous... dans la certitude que Dieu désire toujours venir à notre rencontre : n'est-ce pas là aussi une belle synthèse de la spiritualité du pape François, qui a fait de la miséricorde la voie principale de la nouvelle évangélisation ?

Le deuxième verbe est regarder. Le Père créateur suscite également la créativité chez ceux qui vivent comme ses enfants. Alors, ils apprennent à regarder le monde avec des yeux nouveaux, rendus plus lumineux par l'amour et par l'espérance. Ce sont des yeux qui permettent de regarder à l'intérieur de soi avec vérité et de voir loin dans la charité. À ce regard, les autres n'apparaissent pas comme des obstacles à surmonter, mais comme des frères et sœurs à accueillir. ... Dans le monde, les problèmes ne manquent jamais et notre époque connaît malheureusement de nouvelles pauvretés et de nombreuses injustices. Mais la plus grande pénurie est celle de la charité : on a surtout besoin de personnes ayant des yeux renouvelés par l'amour et des regards qui diffusent l'espérance.

Avoir des yeux pour regarder à l'intérieur de soi avec vérité et voir loin dans la charité... voir les autres non pas comme des obstacles mais comme des frères et sœurs à accueillir... combattre la faim de charité : un programme « guanellien » que le pape François a pleinement vécu, avec des gestes prophétiques, qui ont réveillé l'Église, secoué l'indifférence de beaucoup et insufflé l'espérance.

Et enfin, se dépêcher. ... De même que le Père est délicat et concret à l'égard de ses enfants les plus petits et les plus faibles, nous aussi nous ne pouvons pas faire attendre nos frères et sœurs en difficulté, car — ce sont toujours les paroles de don Guanella — « la misère ne peut pas attendre. Et nous ne pouvons pas nous arrêter tant qu'il y a des pauvres à secourir ! ». La Vierge se hâta pour rejoindre sa cousine Élisabeth (cf. Lc 1, 39). Nous aussi nous entendons l'invitation de l'Esprit à aller immédiatement à la rencontre de celui qui a besoin de nos soins et de notre affection, car comme l'enseignait saint Luigi, « un cœur chrétien qui croit et qui sent ne peut pas passer devant les indigences du pauvre sans les secourir ».

Nous ne pouvons pas faire attendre nos frères et sœurs en difficulté... : la préoccupation du Saint-Père a poussé l'Église à sortir vers les périphéries, à accueillir chacun, à élever la voix pour défendre les opprimés, à chercher tous les moyens pour promouvoir la réconciliation, la paix, la fraternité.

En se souvenir de cette audience, nous joignons à la prière de suffrage pour le pape François, notre engagement de puiser lumière et force dans ses paroles, son exemple et son intercession, pour vivre dignement notre vocation guanellienne.

C'est une source sûre, car, comme nous le rappelle Don Guanella : « L'Esprit Saint, en lumière pure, illumine l'esprit du Pontife. La lumière de l'Esprit Saint, émanant de la personne du Vicaire de Jésus-Christ, se répand comme une flamme éclatante dans l'esprit et le cœur de tous les fidèles, enfants dévoués de celui qui, sur terre, tient la place de notre Seigneur et Sauveur. » (Vol.III p.964)

Le saint père François nous a quittés le 21 avril, l'anniversaire de la béatification de sœur Chiara. Nous aimons les imaginer ensemble, avec le Saint Fondateur et tous les Saints, plongés dans l'embrace du Père, le cœur rempli de joie et les yeux ouverts aux besoins des frères et sœurs encore pèlerins dans le monde.

Que la salutation du Pape François à la fin de l'audience avec la Famille Guanellienne nous accompagne :

*Votre famille est née dans la confiance du Père,
sous le regard de Jésus et entre les mains maternelles de Marie.*

*Je vous remercie pour le bien que vous faites et je vous encourage à continuer, sans vous lasser.
Je vous bénis tous avec affection. Et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Ne l'oubliez pas !*

Padre Umberto Brugnoli SdC

Dott. Antonio Valentini GC

Sr Neuzia Maria Giordani FSMP



P. Umberto Brugnoli

Antonio Valentini

Sr Neuzia Maria Giordani

